

PRO-EQUICONSEIL

CONSEIL ÉQUIN DES CHAMBRES D'AGRICULTURE



LA FILIÈRE ÉQUINE

PRÉSENTATION & INFORMATIONS GÉNÉRALES

UNE FILIÈRE AGRICOLE

Bien que la majorité des chefs d'entreprises du secteur ne se sentent pas agricoles, ils le sont socialement, juridiquement, fiscalement et réglementairement. Ils le sont aussi dans le fonctionnement de leur structure car, comme pour toutes entreprises agricoles d'élevage, il leur faut beaucoup de capital et de main d'œuvre pour des rentabilités finalement assez faibles ; ils sont également soumis à une pression réglementaire forte et ils travaillent avec le vivant : nature, climat, animaux avec ses impératifs de présence quotidienne.

UNE FILIÈRE DIVERSIFIÉE

Cette filière, composée de 4 segments interdépendants (sport-loisir, courses, travail et produits alimentaires) structurant d'une multiplicité de disciplines et d'activités, regroupe au sein d'une même économie le secteur agricole dont l'élevage, l'univers sportif et le loisir. Aux côtés de près de 30 disciplines équestres sportives, on trouve des activités de loisirs qui contribuent à la composition de cette filière, comme par exemple la randonnée et le tourisme équestre, auxquels s'ajoutent des "activités autres" telle que l'équithérapie ou l'équicoaching.

Les disciplines équestres :

<https://www.ffe.com/pratiquer/disciplines>



DIVERSITÉ DES PRODUITS DE LA FILIÈRE ÉQUINE



Source image : Ifce

https://equipedia.ifce.fr/bibliotheque/3_Guide_pocket_et_autres_pdf/3.5_Autres_pdf/Organisation-filiere-equine-en-France-2022.pdf

Elle se structure autour de 4 maisons mères (Société Hippique Française (SHF), France Galop, Le Trot et Société Française des Equidés de Travail (SFET)) et d'une Fédération Sportive : la Fédération Française d'Equitation (FFE). De multiples interlocuteurs nationaux et régionaux participent également à sa structuration et à sa représentation.

L'ensemble de ces acteurs sont recensés et décrits individuellement dans les fiches techniques disponibles sur ce lien : <https://equipedia.ifce.fr/economie-et-filiere/organisation/organismes-et-filiere-francaise>

POUR ALLER PLUS LOIN

Voir la représentation schématique de l'organisation de la filière

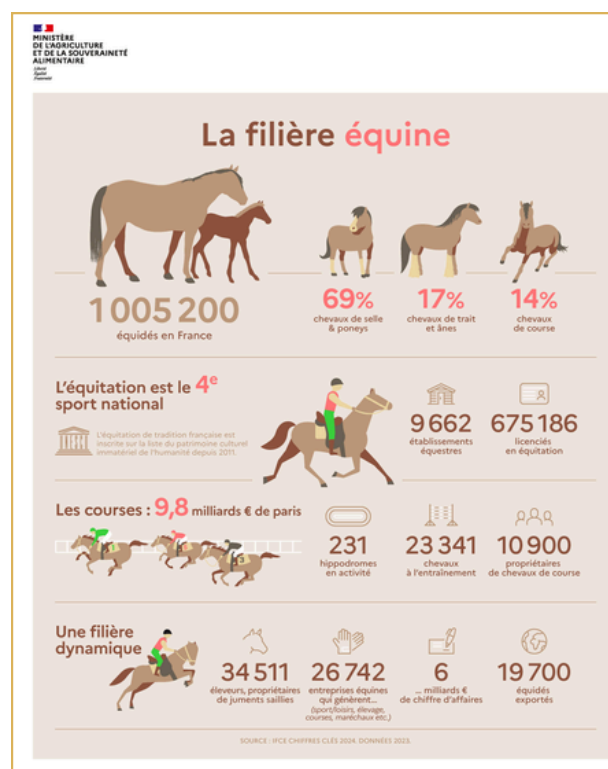
<https://www.federationconseilchevaux.fr/page/84-structuration-de-la-filiere-equine>

Poids de la filière équine (source ministère de l'agriculture)

<https://agriculture.gouv.fr/infographie-la-filiere-equine>

L'élevage a subi une réelle mutation à la suite de l'arrêt de l'étalonnage par les Haras Nationaux entre 2009 et 2011. Il est aujourd'hui réorganisé autour de l'étalonnage privé.

L'élevage de chevaux lourds reste orienté vers la production de viande, même si la part des chevaux vendus pour d'autres débouchés se développe. Il est clair aujourd'hui que l'avenir des races de trait est conditionné aux tendances de la consommation de viande.



La filière française des courses est une filière d'excellence que ce soit par son organisation ou par son activité économique. Les bénéfices sur les paris hippiques participent au financement de l'ensemble de la filière à travers le Fonds Eperon.

La clientèle des centres équestres est jeune (majoritairement moins de 16 ans) avec des préoccupations plus ludiques et éthologiques que techniques.

Parmi les pratiquants, on peut distinguer les usagers « en structure professionnelle » et les « hors structure ». D'une part, les « en structure » sont souvent des licenciés fédéraux, qu'ils soient amateurs ou professionnels. Ils se différencient en fonction de leurs niveaux de compétences et de leurs tranches d'âge, bien que la majorité des licenciés se trouvent chez les jeunes femmes dans la tranche d'âge entre 9 et 16 ans.

D'autre part, les usagers « hors structure » sont des cavaliers ou propriétaires d'équidés détenant leurs animaux dans leur propre structure (bâtiment et/ou pré). Certains pratiquent des activités tournées vers l'extérieur ou non montées, d'autres sont licenciés, notamment pour leur pratique compétitive.

UNE FILIÈRE EN CONSTANTE ÉVOLUTION

Cette filière s'est considérablement transformée depuis 40 ans. L'évolution de la société change notre rapport aux équidés et nos pratiques des activités équestres. Le développement considérable de la pratique de l'équitation a permis la création d'une multitude d'entreprises équestres (souvent modestes). Par exemple, on voit aujourd'hui des pensions pour chevaux de retraite, prestation inconcevable et inexistante il y a 20 ans. Sur cette même période, les bâtiments et le logement des équidés ont changé suite aux souhaits de mécanisation du travail, sous l'influence de l'éthologie et des préconisations liées au bien-être animal. Depuis 25 ans, un grand nombre de nouvelles activités ont vu le jour. Nous pouvons parier que cette tendance durable va continuer à créer des champs d'opportunités très utiles à cette filière, par ailleurs difficilement rentable et peuplée de professionnels et de clients passionnés, mais le plus souvent peu fortunés et mal formés.

Au cours des 10 dernières années, les activités équestres ont aussi été confrontées à plusieurs bouleversements du cadre de leurs activités : modification de la fiscalité (TVA), changement des rythmes scolaires, restrictions d'activités lors de la pandémie de Covid-19 et baisse de la clientèle. Ces chocs ont aussi modifié les comportements des pratiquants et mis en lumière la fragilité économique d'une filière loisirs et sport reposant presque exclusivement sur des structures privées, contrairement à la plupart des autres sports pour lesquels les infrastructures sont co-financées par différents fonds publics (Etat et collectivités locales). Cette particularité oblige les exploitants à gérer leurs activités de manière commerciale, ce qui nécessite des compétences et des ressources variées qui ne sont pas toujours au rendez-vous.



Caractérisée par la passion qu'elle développe tant au niveau de ses professionnels que de ses clients, la filière équine suscite toujours autant d'envies et encore beaucoup de projets. Pourtant, après avoir bénéficié d'une forte croissance de ses pratiquants durant plus de 30 ans, elle n'échappe pas au durcissement du contexte économique et social de ces 10-12 dernières années. La rentabilité de bon nombre d'entreprises en a été impactée, particulièrement les centres équestres. Durant ces dernières années, la pratique de l'équitation tend à se ralentir et la concurrence s'accroît.

Beaucoup réussissent à s'adapter (plus ou moins bien, malgré tout). Cependant, porter des projets reste vraiment difficile et les structures en phase d'installation ou d'investissement doivent être d'autant plus vigilantes.

La filière équine subit, comme tous les autres pans de l'économie, des concurrences directes et indirectes qui ne cessent de croître, la difficulté de recruter et de conserver son personnel, la conjoncture économique difficile et l'évolution rapide des attentes de ses pratiquants. Gérer un établissement équestre devient de plus en plus complexe et pointu. Créer et porter des projets impliquent désormais d'avoir une approche bien plus précise et gestionnaire qu'il y a 15 ans. Il ne suffit plus aujourd'hui d'être un bon professionnel du cheval, il faut en plus avoir une vraie démarche d'entreprise. Porter des projets est devenu plus complexe et nécessite une préparation plus précise. Notamment, il convient d'objectiver chaque point de ses envies et de leurs mises en œuvre dans ce métier passion dans lequel trop de raccourcis sont pris dans les phases de décisions.

En somme, la filière équine malgré la diversité de ses activités, est aujourd'hui encore confrontée à de nombreux défis. Pérenniser ce secteur économique qui occupe une place particulière en France, passera par des adaptations, voire des mutations, de pans entiers du monde équestre. Elles sont en cours... à voir si elles seront suffisamment adaptées et suffisamment rapides.



Projet lauréat REFLEX 2023

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*